

LE ROMAN PHOTO COMME LEVIER POUR DÉCLENCHER L'ÉCRITURE CRÉATIVE EN CLASSE DE FLE¹

Résumé : Beaucoup d'apprenants sont peu motivés à rédiger un récit en classe. Le roman photo numérique paraît être un outil pouvant les soutenir en contexte d'écriture en développant leur créativité. L'objectif de cette recherche est de décrire la créativité des apprenants algériens du secondaire en difficulté lors de l'écriture d'un récit individuel dans sa forme numérique. Notre modeste contribution se propose d'aider les apprenants à s'impliquer davantage dans la rédaction des récits par le biais du roman photo numérique afin de stimuler leur créativité à travers des dispositifs créant des émotions positives qui peuvent avoir un impact physique bénéfique sur leur production écrite.

Mots-clés : créativité, production écrite, roman-photo, apprenant de FLE

PHOTO NOVEL AS A LEVER TO TRIGGER CREATIVE WRITING IN FLE CLASS

Abstract: Many learners are unmotivated to write a story in class. The digital photo novel appears to be a tool that can support them in writing contexts by developing their creativity. The aim of this research is to describe the creativity of Algerian secondary learners struggling with writing an individual story in its digital form. Our modest contribution aims to help learners become more engaged in writing stories through digital photo novels in order to stimulate their creativity through devices that create positive emotions, which can have a beneficial physical impact on their written production.

Key words: Creativity, Written production, Photo novel, French as a foreign language learner

1. Introduction

En Algérie, comme dans d'autres pays, la maîtrise de l'écrit constitue un enjeu majeur pour les enseignants du FLE dans la mesure où l'écriture est souvent considérée comme le pilier de l'apprentissage d'une langue étrangère. Ainsi, dans le cadre pédagogique de l'enseignement secondaire et à la fin de chaque projet, l'apprenant est mis en situation de production écrite qui est conçue comme l'aboutissement vers lequel tendent les activités linguistiques et métalinguistiques travaillées au cours de la séquence didactique. Or, cette activité présente des défis spécifiques dans la mesure où elle investit des capacités cognitives, linguistiques, pragmatiques, discursives, référentielles, et aussi une grande part d'affectivité chez l'apprenant comme le note Paré :

« L'écriture est avant tout un instrument de création, d'exploration et d'émergence. Avant d'être un produit, c'est un processus, grâce auquel chacun de nous peut entrer en contact avec son expérience de la réalité, sa compréhension des événements, sa relation à l'univers » (Paré, 1984 : 16).

L'activité de rédaction fait appel donc, à la dimension créative qui constitue un contexte propice pour déclencher l'aspect affectif de l'apprenant ainsi que sa motivation à s'impliquer davantage dans la tâche de rédaction.

¹ Fatima Zahra **Bouthiba**, Hassiba Benbouali University of Chlef, f.bouthiba@univ-chlef.dz

Dans le cadre d'une pédagogie créative, le texte narratif comme l'un des supports adoptés dans le système éducatif algérien au secondaire, accompagne l'apprenant dans les trois paliers de l'éducation nationale (primaire, collège et lycée) à travers différents genres littéraires : (conte, nouvelle, fait divers, récit de voyage, autobiographie et récit historique). Or, amener l'apprenant à produire un texte narratif constitue une tâche difficile en raison de sa structure et de ses particularités linguistiques, ce qui peut entraîner un manque de motivation et un découragement dans l'accomplissement de la tâche d'écriture. Lavieu-Gwozdz note dans ce sens que « La créativité de l'élève dépend largement du déclencheur. En effet, plus celui-ci recèle de possibilités, plus l'élève sera en mesure de mettre en œuvre une narration ainsi qu'une fiction intéressante » (2013 : 85). À ce niveau, nous nous interrogeons sur la mise en place des dispositifs de production écrite qui mettraient en place une pédagogie plus active centrée sur l'apprenant et sa créativité en contexte scolaire. Au-delà des techniques habituelles, existe-t-il un moyen de favoriser l'engagement des apprenants scripteurs et de déclencher leur créativité dans la tâche d'écriture ?

Dans cet article, nous formulerons l'hypothèse que la mise en place d'un dispositif didactique adapté (le roman photo numérique), qui laisserait plus d'espace à la créativité, pourrait motiver les apprenants et les aider à améliorer leurs habiletés d'écriture. Nous nous intéressons principalement à l'impact de l'usage du roman photo numérique sur le déclenchement de l'imagination et de la créativité de l'apprenant lors de la production écrite de textes narratifs.

2. Cadrage théorique de l'expérimentation

La citation de Lavieu-Gwozdz (citée auparavant), indique clairement que la créativité d'un apprenant, sa capacité à imaginer et à créer, est influencée par ce qui l'inspire ou le stimule au départ. Si l'apprenant est donné un point de départ ou un déclencheur qui offre de nombreuses options ou directions possibles, cela stimulera davantage sa créativité, car il aura plus de choix et de possibilités pour imaginer et créer une histoire ou une fiction intéressante. En revanche, si le déclencheur est limité ou restrictif, cela pourrait réduire la créativité de l'élève en le contraignant à une voie étroite ou à un nombre limité d'options. Mais, avant d'évaluer la créativité d'un support, il est important de définir cette notion

2.1. La créativité

Selon Lievre « La créativité pourrait être définie comme la capacité à générer une nouvelle originale et adaptée aux contraintes de la réalité » (Lievre, 2003 : p154). Griffin et Morrison définissent la créativité comme étant « la génération, le développement et la transformation d'idées à la fois nouvelles et utiles pour résoudre des problèmes » (Chauvel, Borzillo, 2017 : 49).

Ces définitions indiquent que la créativité implique de trouver des solutions originales à des problèmes donnés, en développant des idées nouvelles et en les transformant pour les rendre utiles dans la vie réelle. Elle consiste donc à combiner des éléments existants d'une manière nouvelle et originale afin de produire des résultats qui n'ont jamais été atteints auparavant. La créativité peut donc être considérée comme un processus dynamique qui permet de trouver des solutions innovantes à des problèmes complexes.

Amabile (1996), de sa part, explique que la créativité est la capacité à réaliser une production qui soit à la fois nouvelle (originale et imprévue) et adaptée au contexte (satisfaisant les contraintes liées aux situations et aux personnes) dans lequel elle se manifeste. La définition que propose Amabile repose sur la production de nouvelles idées

adaptées aux problèmes ou opportunités présentés. Elle considère que l'innovation est la réalisation réussie de ces idées nouvelles et appropriées dans la pratique. En d'autres termes, la créativité implique la production d'idées originales et adaptées, tandis que l'innovation concerne leur mise en pratique réussie. L'écriture créative peut être bénéfique pour les apprenants en réduisant la pression, en leur offrant une marge de liberté, tout en leur transmettant la culture littéraire et la confiance en soi nécessaires pour réussir dans la pratique de l'écriture.

Dans ce sens, Nidhal Chami affirme « qu'il existe en chacun de nous une aptitude à créer qu'il faut stimuler ou réanimer » (2011 :108). Se pencher sur le développement intellectuel de l'apprenant stimule cette aptitude innée chez l'apprenant. De par son caractère attractif, le roman photo peut constituer un tremplin pour déclencher l'imagination et la créativité de l'apprenant lors de la production écrite de textes narratifs.

2.2. Le roman photo

L'histoire du roman photo remonte aux années 1947, où il est apparu pour la première fois, dans la revue « italienne Sogno », puis a été publié dans d'autres revues concurrentes telles que « Bolero Film » et « Grand Hôtel », qui est devenue la référence dans le domaine à partir de 1950. Cependant, le roman-photo ne peut pas être considéré comme un média complètement nouveau ou original. En réalité, il est le fruit d'une hybridation de plusieurs genres littéraires tels que la nouvelle sentimentale, la bande dessinée et le ciné-roman, qui étaient présents dans les magazines populaires de l'époque. Cette forme d'art populaire a connu un essor particulier dans une tentative de hiérarchisation de ses pratiques

La définition du roman photo comme étant une forme de récit qui consiste à mixer la photo et le signe linguistique, semble simple et ne pas contredire à tous les aspects de ce genre. En effet, le roman-photo est défini par Larousse « comme une intrigue romanesque ou policière racontée sous forme de photos accompagnées de textes, intégrés aux images ». Cette définition qui insiste sur la forme photographique dévoile les différentes déclinaisons attribuées à ce genre : « photo-roman, photoroman, roman-photo »

Selon Michel Melot, historien et auteur de *Le Roman-photo*, le roman-photo est un « récit » en images qui se déroule en plusieurs épisodes, sur un mode qui associe l'écrit et l'image, et qui utilise la photographie pour donner corps aux personnages et aux décors. Dorance explique que :

« La particularité essentielle du roman-photo est d'être un récit en photos, comme la bande dessinée et un récit en dessins. La parenté graphique et structurelle avec la bande dessinée est d'ailleurs très forte, comme nous aurons l'occasion de développer : la page est divisée en cases, les dialogues sont présentés dans des bulles, etc. » Dorance (2008 : 4)

Ces différentes définitions reflètent la particularité du roman-photo en tant que genre et forme de récit. Son style conversationnel et ses caractéristiques linguistiques ont permis aux didacticiens de l'intégrer comme support en contexte scolaire afin de développer l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère dans la mesure où il intègre à la fois le verbal et le visuel. L'utilisation du vocabulaire est précise pour raconter une histoire, pendant que les images aident à orienter l'apprenant et à renforcer la compréhension. Ce qui offre aux étudiants un outil motivant, ludique et créatif dans la mesure où chaque apprenant est amené à trouver sa propre interprétation qui sera verbalisée (rédigée).

Beaucoup de travaux ont récemment abordé la question de l'utilisation de l'image en didactique, notamment lors du 33ème congrès de l'APLIUT à La Rochelle en 2011 et de la

9ème journée d'étude Pierre Guibert à Montpellier en 2012. Ces dernières années, plusieurs numéros spéciaux ont également été consacrés au rôle de l'image dans l'enseignement et l'apprentissage des langues, notamment dans les Cahiers de l'APLIUT en 2012a et 2012b, les Études de linguistique appliquée en 2005, Le Français aujourd'hui en 2008, Les Cahiers pédagogiques en 2008, et Les langues modernes en 2002 et 2013.

Dans ce sens, A. Maley, A. Duff, et F. Grellet (1980) ont souligné la capacité de l'image à stimuler la production verbale. En effet, le caractère non-discursif de l'image ne constitue pas un obstacle, mais plutôt une opportunité pour une multiplicité d'interprétations et encourage la créativité. Selon B. Goldstein ([2008] 2009), les images ont le pouvoir de susciter des idées et des discussions en interpellant les apprenants, les incitant ainsi à s'exprimer. Cette approche met en avant la puissance évocatrice et productive de l'image, en particulier de l'image artistique, permettant d'étudier la dynamique interactionnelle et l'implication des apprenants dans les activités

Aujourd'hui et à l'instar de la multiplication des ressources technologiques de communication, les apprenants deviennent eux aussi producteurs dans leur société. Il convient de souligner l'importance actuelle des images numériques accompagnant l'apprenant dans sa vie quotidienne. Les applications de narration interactive (YouTube ; google vidéo...etc.) permettent aux utilisateurs de créer des histoires visuelles en utilisant des images, des sons et des vidéos. Ces applications offrent des fonctionnalités avancées telles que l'ajout de musique et de voix off pour améliorer l'expérience de narration. Les réseaux sociaux (tels que Instagram et Snapchat) sont également devenus des plateformes populaires pour la création et la diffusion de leurs contenus. Cet immense réservoir d'images authentiques qui accompagne souvent nos apprenants dans leurs vie quotidienne comme un moyen de communication ne doit pas être isolé de sa dimension utilitaire de l'enseignement/apprentissage en proposant des activités créatives qui pourraient briser le blocage souvent rencontré par les apprenants lors de la rédaction en classe.

2.3. Le roman photo comme déclencheur de la créativité d'écriture

La conception de ce support créatif sous forme de média numérique en classe peut encourager la créativité et la motivation des apprenants en leur donnant un sentiment d'auto-efficacité. Les utilisateurs peuvent raconter une histoire en utilisant une série de photographies et en ajoutant des légendes ou des bulles de dialogue pour donner vie à leurs histoires. Cette approche pédagogique favorise également l'émergence de nouvelles idées et peut aider les élèves à éviter l'angoisse de la page blanche. Les outils numériques tels que les logiciels de retouche photo, les applications de narration interactive et les réseaux sociaux ont ouvert de nouvelles possibilités pour la création et la distribution de romans photos.

Dans son étude portant sur la créativité, F. Yaiche ([1986] 2002) a déjà proposé des activités créatives à partir de photographies, en s'inspirant des travaux de psychologues (Baptiste, Belisle, 1978). Les apprenants sont amenés à identifier, décrire, imaginer, raconter, argumenter. S'éloignant des situations de communication quotidiennes et utiles, les tâches proposées sollicitent l'imaginaire des apprenants et les incitent à la création verbale. Dans ce sens, nous avons donc jugé utile d'expérimenter ce dispositif dans sa nouvelle dimension numérique en contexte scolaire afin d'apporter un soutien pédagogique relatif à l'enseignement/apprentissage du récit.

Notre article met en avant les impacts de l'utilisation du roman-photo en tant qu'outil pédagogique pour encourager la créativité des élèves dans un contexte d'apprentissage classique. Nous pensons que cette approche permettra de sortir de la

routine des exercices d'écriture traditionnels et d'offrir une expérience plus ludique et interactive aux étudiants.

En utilisant des photos pour raconter une histoire, le roman-photo offre une approche différente de la narration écrite traditionnelle, ce qui peut stimuler l'imagination des élèves et encourager leur créativité. En outre, le roman-photo peut également aider les élèves à visualiser des scènes et des personnages, ce qui peut faciliter la création d'une histoire cohérente et bien structurée. L'implication de l'apprenant dans la réalisation du roman photo exige beaucoup de créativité et un travail acharné aussi bien sur le plan de l'explicite que de l'implicite. Ce qui favoriserait la production de textes susceptibles de procurer du plaisir en production.

3. Méthode expérimentale

3.1. Constitution du corpus

Dans le cadre de notre projet, nous avons choisi d'étudier l'effet de l'enseignement de ce type de support sur le déclenchement de la créativité dans les expressions écrites des apprenants afin de procéder à une analyse approfondie. Ainsi, nous avons opté pour une pédagogie de la créativité n'impliquant pas de modifications du programme : il s'agit de produire un texte appartenant à la typologie textuelle préconisée par le programme de la 1ère année secondaire : (la nouvelle). Les apprenants sont appelés à produire un récit fictif pour représenter un moment de la vie d'un personnage. L'échantillon choisi est composé de vingt apprenants fréquentant le lycée de Belcaceh hadj Noureddine, situé au centre de la wilaya de Chlef. Il est utile de souligner également que ces apprenants avaient tous suivi le même cursus scolaire, à savoir celui des programmes officiels en vigueur en Algérie. Sur le point d'étude qui nous concerne, les apprenants avaient tous reçu le même enseignement de la séquence didactique appelée « Le récit fictif » dans le cadre du programme scolaire.

Dans un premier temps, les apprenants sont appelés à réaliser des productions écrites manuscrites de manière ordinaire. La rédaction a un rapport étroit avec le projet officiel de leur programme « la nouvelle ». Dans un second temps, ces mêmes apprenants réaliseront la même tâche en utilisant le roman photo numérique qui consiste à utiliser le logiciel de traitement de texte Word ainsi que l'utilisation des photos enregistrées sur le disque dur de l'ordinateur. Chaque apprenant est appelé à écrire un récit à partir d'une situation problème deux fois : une histoire manuscrite sans support iconique et une histoire sous forme de roman photo.

Dans la première séance de production écrite, (S1), les apprenants travaillent sur le projet 3 habituellement mené dans le cadre du programme qui consiste à rédiger un récit fictif à partir d'une situation initiale en déséquilibre : c'est l'élément déclencheur de l'histoire. Dans ce sens, nous avons proposé aux apprenants d'imaginer une histoire à partir de la situation initiale suivante : *la réception d'une lettre étrange indiquant la disparition de mon frère ... Une fois l'idée trouvée, notez là en une ou deux lignes*. Tandis que dans la deuxième séance (S2), ces mêmes élèves réaliseront la même tâche en utilisant la technique du roman photo sur un ordinateur connecté à internet permettant d'effectuer la recherche nécessaire (informations et photos ; bulles). La réalisation de ce projet avec les apprenants dans les deux séances s'est effectuée en respectant la progression d'une séquence didactique établie habituellement au lycée qui débute par la compréhension de l'écrit consacrée à l'organisation générale du récit fictif (la structure), passant par les caractéristiques linguistiques du récit, pour arriver à la rédaction du récit

En tant que roman photo numérique, nous avons suivi les mêmes étapes pour arriver à la production d'un récit sous forme de roman photo numérique qui serait publié sur le groupe Facebook de classe. Il est à noter que l'apprenant est amené à sélectionner l'information adéquate à la typologie du roman photo ; ce qui exige des savoirs procéduraux comme le découpage dessiné, les bulles, l'organisation des cases et leur agencement. Ces savoirs ont été déjà abordés dans la séquence didactique réservée au roman-photo.

3.2. Méthode d'analyse

Afin d'évaluer la créativité en matière d'écriture, Angela Mastercci (2012) a mené une étude en utilisant le modèle établi par Filteau en 2009. Elle a regroupé trois critères, la fluidité, la flexibilité et l'originalité, sous le nom d'*habiletés de la pensée créatrice*. Mastercci considère ces critères comme des facteurs d'évaluation clés pour mesurer les apprentissages en créativité, car ils sont liés à la pensée divergente. Selon Mastercci :

- La fluidité se rapporte à la fécondité de la démarche créative, à la profusion des productions, à la richesse expressive et au nombre de trouvailles du sujet ;
- La flexibilité concerne la capacité à changer de domaine et à solliciter des éléments éloignés de la catégorie d'origine, et peut également être associée à la souplesse d'esprit ;
- Enfin, l'originalité concerne le caractère inventif, inattendu et astucieux des éléments et/ou de leur présentation.

L'analyse des productions recueillies de deux séances est effectuée à l'aide d'une grille personnalisée qui s'inspire des travaux d'Angela Mastracci sur l'évaluation de la créativité. Cette grille est conçue pour évaluer l'aspect créatif des productions écrites des apprenants en se concentrant sur des critères suivants :

- L'originalité (capacité à créer sa propre histoire) : L'originalité ici concerne la capacité d'une personne à générer des idées nouvelles et inhabituelles dans un contexte d'énonciation particulier. Elle implique également la faculté de produire des idées véritablement novatrices dans un domaine donné.
- La fluidité (nouveau et richesse des idées) : La fluidité est considérée comme la capacité à générer rapidement et efficacement des idées et des solutions créatives face à un problème donné. Elle permet de penser à plusieurs idées et questions en un temps limité, et de les exprimer sous forme de phrases cohérentes. En d'autres termes, la fluidité représente la compétence de produire un grand nombre d'idées et de les formuler de manière créative. Elle implique deux aspects : le lexique et les idées.
- La flexibilité (capacité à sortir des normes génériques, stylistiques ou linguistiques). Elle se réfère à la capacité de produire une large gamme de concepts différents. Dans le contexte de la situation de communication, la flexibilité implique la capacité de proposer diverses options pour résoudre un problème.

Autrement dit, la fluidité se concentre sur la quantité d'idées générées, tandis que la flexibilité se concentre sur la diversité et la variété des idées produites.

Les concepts mentionnés ont été traduits par Yves Reuter (1996 : p.140) comme suit : la fluidité a été traduite par « abondance de la production », l'originalité par « caractère

ingénieux et/ou séduisant d'un ou plusieurs éléments », et la flexibilité par « réutilisation de choses vues dans d'autres cours ». Ces expressions vont être adoptées dans l'analyse des productions écrites pour évaluer les différents aspects de la créativité.

4. Résultats obtenus :

Pour l'analyse de ce corpus, nous nous référons à la grille d'Angela Mastercci qui va nous permettre d'évaluer les différents aspects de la créativité dans les rédactions des apprenants dans les deux séances. Les mêmes critères de créativité sont retenus pour évaluer la créativité dans les écrits des apprenants obtenus des deux séances, ils sont en nombre de trois comme suit :

- La fluidité
- L'originalité
- La flexibilité

Nous allons présenter les résultats obtenus en deux sections différentes. La première analyse aborde les aspects de la créativité dans les productions écrites des apprenants obtenues de la séance de rédaction ordinaire. Quant à la deuxième partie, elle s'occupe de l'analyse de la créativité chez les mêmes apprenants en utilisant le roman photo numérique.

4.1. Résultats obtenus de la première séance ordinaire (S1)

4.1.1. La fluidité

Le premier aspect d'analyse concerne la fluidité qui implique l'abondance de la production et la nouveauté des idées. La séance du récit manuscrit (S1) a enregistré le plus grand nombre de feuilles blanches (6 copies) et de copies mal présentées, suggérant un manque de motivation des apprenants dû à la monotonie des exercices d'écriture traditionnels. Les apprenants se sentaient dépassés par les défis linguistiques et culturels de l'écriture, ce qui réduisait leur intérêt à chercher de nouvelles idées. Ils se contentaient de construire des phrases simples avec un lexique limité pour décrire les personnages dans des grandes lignes. Quant à la fluidité des idées, les apprenants ont choisi des histoires connues ou déjà vues dans les cours précédents - une présentation classique qui se présente dans la plupart des copies. Les phrases étaient simples du point de vue grammatical et lexical et pauvres en termes de sens. Il n'y avait pas de style particulier ou d'innovation apparente.

4.1.2. L'originalité

En ce qui concerne l'originalité des textes produits, il a été observé que de nombreuses productions n'ont pas marqué leurs capacités à créer leurs propres récits ; les apprenants n'ont pas pu s'éloigner du schéma du modèle classique proposé dans la compréhension de l'écrit. Le même schéma (la même structure du récit) a été choisi par la plupart des apprenants à l'exception de trois apprenants qui ont pu créer des dénouements différents.

4.1.3. La flexibilité

A ce niveau, la capacité à produire des concepts variés est limitée, les apprenants n'ont pas pu aborder des domaines différents par rapport au domaine présenté dans le texte de compréhension de l'écrit. Les mêmes valeurs ont été reproduites par les apprenants. La

réutilisation du modèle vu dans le cours a limité la capacité de sortir des normes génériques, stylistiques ou linguistiques déjà étudiés. La plupart des thèmes choisis sont déjà vu en contexte scolaire.

4.2. Résultats obtenus de la deuxième séance (S2) : Séance de roman-photo

Nous tenons à souligner que les résultats obtenus suite à la mobilisation du roman photo numérique dans la deuxième séance sont différents de ceux obtenus de la première séance ordinaire dans laquelle, un taux réduit d'apprenants a marqué une créativité d'écriture acceptable susceptible d'être mobilisée dans d'autres contextes scolaires ou extra scolaires.

4.2.1. La fluidité

En effet, dans la deuxième séance, les apprenants ont tous participé à cette activité (pas de feuilles blanches). L'utilisation des photos a encouragé certains apprenants à développer leurs textes et à y glisser des éléments supplémentaires. Les textes rédigés par les apprenants dans cette séance sont plus abondants (une plus grande quantité de mots et d'idées). Le débit d'idées est plus avancé avec les photos collectées dans leurs romans photos même si les constructions grammaticales et lexicales sont erronées. Sur le plan lexical, la fluidité est plus riche : les apprenants étaient capables de générer plus de mots dans cette séance. Concernant la fluidité des idées, les apprenants ont pu développer plus d'idées relatives aux récits biographiques de leurs personnages. L'usage du roman photo médiatisée par les apprenants eux-mêmes leur permettait alors de produire des textes plus poussés (en termes de fluidité de mots et d'idées) que ce qu'ils pouvaient produire lors des séances de production écrite ordinaires.

4.2.2. L'originalité

Dans cette perspective, l'intention de l'apprenant à innover pour créer une production différée qui sera médiatisée à travers le réseau social lui permet de construire des histoires de manière différente en faisant appel à des nouvelles idées d'histoires, nouveaux thèmes, car il sait très bien que sur les réseaux sociaux, l'aspect de l'originalité est exigé. Exploiter ces nouvelles technologies dans un cadre pédagogique a poussé les apprenants à chercher l'originalité dans leurs productions écrites afin de marquer leurs traces dans leurs productions individuelles. L'intégration de cette forme de roman photo a suscité l'idée de plaisir et une réelle envie d'écrire et d'être lu en exprimant leurs pensées.

4.2.3. La flexibilité

La majorité des productions ont suivi le modèle canonique du récit. Le style non adapté à la particularité du récit a persisté, mais avec moins d'insistance. La flexibilité était beaucoup plus marquée sur le plan du choix des personnages. Les idées sont plus variées dans cette situation, mais la capacité à sortir des normes génériques du modèle présenté reste limitée. Cette faculté permet aux apprenants d'augmenter leurs sensibilités aux différentes situations de rédaction : décrire, raconter ...etc. or, et, comme nous l'avons remarqué, les apprenants n'ont pas marqué un progrès important à ce niveau.

5. Commentaire des résultats

L'utilisation du roman photo numérique et médiatisé a entraîné une collaboration accrue en groupe classe avec une variation selon les apprenants indépendante de leur niveau langagier. Dans cette situation, les textes produits se caractérisent par une certaine abondance, mais aussi par un progrès important au niveau des idées novatrices. Le bilan semble donc plus positif. Le groupe qui avait un certain blocage lors de la rédaction manuscrite a marqué un progrès important au niveau de la motivation à écrire (pas de feuilles blanches). Le travail que nous avons effectué dans la deuxième séance en intégrant le roman-photo numérique et médiatisé a très bien remotivé les apprenants de ce groupe. Ils ont donc repris la rédaction avec plus de confiance en soi.

Ce tableau montre les résultats des rédactions des apprenants dans les deux séances effectuées, qu'elles soient manuscrites ou réalisées sous forme de roman photo avec les trois aspects de la créativité.

	<i>Résultats obtenus de la première séance (S1)</i> (Séance ordinaire)			<i>Résultats obtenus de la deuxième séance (S2)</i> (Séance de roman photo)		
	Faible	Moyen	Bien	Faible	Moyen	Bien
La fluidité	12	6	2	5	8	7
L'originalité	13	4	3	3	8	9
La flexibilité	8	11	1	7	11	2

Tableau récapitulatif montrant le taux de la créativité chez les apprenants dans les deux séances selon la grille d'Angela Mastercci 2012

Les chiffres désignent le nombre de copies sur vingt. Par exemple, dans la colonne des textes manuscrits, on évalue treize textes dans lesquels l'originalité est « faible » parmi vingt textes (13/20). Par ailleurs, on trouve trois textes dont l'originalité est jugée « bien » (03/20) et quatre textes dont l'aspect de l'originalité est jugé « moyen » (04/20). Ces trois chiffres seront comparés avec les autres trois autres chiffres qui concernent les textes du roman-photo numériques pour la même compétence et ce, dans le but de découvrir quel moyen favorise-t-il le développement de l'originalité chez les apprenants, l'écriture manuscrite ou le roman photo numérique ?

Au même niveau, les résultats affichent un progrès important quant à l'aspect de l'originalité dans la deuxième séance du roman photo. Nous constatons que, sur un total de vingt productions, (9) neuf copies sont qualifiées de « bien ». La mention « moyen » est accordée à 8 huit copies et (3) trois copies seulement sont considérées comme « faible ». Ces divergences quant à l'originalité des textes produits ne vont pas de soi, car le changement du contexte de production et l'implication de l'apprenant dans cette tâche en lui donnant l'option de publier son travail sur le réseau social a suscité son intérêt. D'autant plus, « L'écriture d'un texte dans lequel le scripteur s'implique, se sent concerné de façon plus ou moins directe par ce qu'il écrit, éveille certainement intérêt et engagement » (Zetili A, 2014 :95).

Quant à la compétence de flexibilité, il n'y a presque pas de différence entre le manuscrit et le numérique. La mention « faible » est accordée à 8 copies pour le manuscrit et 7 pour le roman photo. La mention de « moyen » est à 11 copies pour les deux cas. La mention de « bien » est attribuée à une copie pour le premier cas et à 2 pour le second.

En ce qui concerne la fluidité, les chiffres sont totalement différents. Les mentions « faible », « moyen » et « bien » correspondent à 12, 6 et 2 respectivement pour le cas du manuscrit et à 5, 8 et 7 pour le roman photo numérique

Le développement quantitatif de ces résultats reflète l'implication de l'apprenant dans l'activité de la rédaction numérique du roman photo. L'intégration de ce support dans sa forme numérique a permis de créer de conditions favorables au développement de la créativité d'écriture et certifie largement la concordance du monde numérique notamment le virtuel aux séquences d'enseignement/apprentissage du FLE. Ces conditions de travail ont non seulement permis d'atteindre les objectifs fixés, mais aussi nous ont permis d'enregistrer des initiatives ahurissantes de la part de ces apprenants

Conclusions

En guise de conclusion, nous pouvons dire, à l'issue de cette expérience, que l'intégration du roman photo numérique au service de l'enseignement / apprentissage des langues en général et de l'apprentissage de l'écrit en particulier a permis de favoriser l'engagement et la motivation des apprenants et de stimuler leur créativité et leur collaboration. En effet, la créativité peut s'exprimer dans les écrits des apprenants selon le type d'écrit qui leur est demandé. Toute activité qui encourage la pensée divergente chez l'apprenant peut générer un produit créatif. Ainsi, les réseaux sociaux ne sont qu'un moyen, voire un outil pour faciliter la tâche à l'apprenant et ne peut en aucun cas être une finalité en soi. Les résultats obtenus et analysés confirment bel et bien la première hypothèse émise au préalable. Or, il est incorrect de considérer la séance d'écriture traditionnelle comme étant obsolète ou inutile face aux nouvelles technologies. En réalité, ces deux processus peuvent se compléter mutuellement. Le roman photo numérique, par exemple, peut être utilisé comme un outil facilitateur pour susciter la motivation à écrire chez les apprenants. Il est important de reconnaître que la séance d'écriture ordinaire et l'utilisation des technologies peuvent coexister harmonieusement.

Références

- Amabile, T. M., 1996, *Creativity in context: Update to the social psychology of creativity*. Boulder, CO.
- Barré-De-Miniac, C., 2015, *Le rapport à l'écriture : Aspects théoriques et didactiques*. Villeneuve-d'Ascq, France, Presses universitaires du Septentrion.
- Chami N, 2011, « Création Et Créativité : L'entre-deux Subtil », *Revue LAROS Volume 8, N°8*, P. 104-107.
- Chauvel.D, Borzillo.S, 2017, *L'entreprise innovante : un objet mal identifié*, Londres, Ed ISTE.
- Dorance, Sylvia., 2008, *Créer et Publier un Roman Photo*. Diperoleh dari, <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001499/149999f.pdf>
- Dubois, J., & Al, e. 1999, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Lavieu-Gwozdz, B., 2013, « Évaluation et production d'écrits : Le poids de la linguistique et de la créativité », *Le français aujourd'hui /2 N°181*, p. 83- 93
- Lievre.P, Aubry.M, Garel.G, 2019, *Management des situations extrêmes*, Ed Iste, Londres.
- Maley, A., Duff, A., Grellet, F., 1980., « The Mind's Eye. Using Pictures Creatively » *Language Learning. Cambridge*, Cambridge University Press.
- Mastracci, Angela, 2012, *Présentation des outils pour l'évaluation des apprentissages en créativité*, Cégep Marie-Victorin, Montréal.

- Paré A, 1984, *Le journal instrument d'intégrité personnelle et professionnelle*, Québec, Centre d'intégration de la personne de Québec.
- Reuter Yves, 1996, *Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture*, Paris, ESF
- Yaiche, F, 2002, *Photos-Expressions*, Paris, Hachette.

Fatima Zahra **BOUTHIBA** est docteur en didactique de français langue étrangère. Membre du Laboratoire de Technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement des langues étrangères et traduction de Chlef (TICELET). Maître de conférences à l'université Hassiba Ben Bouali de Chlef (Algérie). Auteure de plusieurs publications nationales et internationales. Elle a participé dans une dizaine de manifestations scientifiques nationales et internationales. Elle a assuré à l'université de Chlef plusieurs séminaires en méthodologie de la recherche aux étudiants en Masters 1 & 2, options : Didactique du FLE et Sciences du Langage. Présidente du colloque international en décembre 2019 intitulé : *Contacts de langues et identités culturelles dans les discours sociaux* (politique, pédagogique, médiatique et en ligne).